Soutien total aux travailleurs sans-papiers menacés de licenciement à l'agence Chronopost Alfortville

Depuis le 15 octobre, **des dizaines de travailleurs de l'agence DPD du Coudray-Montceaux, en Essonne (91)**, se sont mis en grève pour exiger de l'employeur les documents permettant leur régularisation et l'obtention de titres de séjour. Ces travailleurs triment depuis de mois ou des années dans ce bagne, perdu en grande banlieue et isolé de tout, à traiter l'acheminement des colis.
Comme Chronopost, **DPD est une filiale de La Poste (propriété de l'Etat),** qui sous-traite, dans ses propres locaux, le traitement des colis à Derichebourg.
Elle sous-traite aussi à Derichebourg l'embauche et l'exploitation de centaines de travailleurs sans-papiers, qui assurent les tâches les plus dures sur les lignes de production, exploitables à merci, sans droit de refuser les heures non payées, les horaires atypiques, menacés de renvoi s'ils sont malades, s'ils réclament leurs droits, s'ils refusent les aboiements des chefs….

Ce système, **nous l'avons combattu par la grève à l'agence Chronopost Alfortville, de juin 2019 à janvier 2020**, qui a permis d'imposer 27 régularisations de grévistes, et 43 régularisations de travailleurs venus en soutien de cette grève !
A l'époque, jamais La Poste et ses acolytes, Derichebourg ou Mission intérim, n'ont reconnu qu'ils avaient mis sur pied **un système bien rodé de sous-traitance en cascade**, pour faire de supers profits, en exploitant la sueur et la force de travail de travailleurs sans droits, réduits en esclavage !

La lutte de Chronopost avait permis qu'éclate au grand jour la vérité sur ce système d'exploitation, couvert par l'État, qui est allé jusqu'à empêcher toute enquête sérieuse de l'inspection du travail sur la situation à Alfortville ! C'est ce même système qui est à l'œuvre à DPD, **car La Poste l'a généralisé dans toute sa chaîne de traitement du colis.**

Devant la révolte des travailleurs de DPD, La Poste et ses complices, pris de panique, craignent une extension de cette lutte à d'autres agences, voire à toute la branche.
Ces piteux patrons de La Poste ont lancé, dans la précipitation, ces derniers jours, de pseudo-contrôles de « papiers », et mettent brutalement à la porte des sans-papiers qu'ils ont recrutés et exploitent pourtant en toute connaissance de cause depuis plusieurs années pour certains !

C'est un secret de polichinelle, **à Chronopost, et à l'agence d'Alfortville en particulier,** le recours massif aux travailleurs sans-papiers, organisé par ce système de sous-traitance en cascade, n'a jamais cessé, y compris pendant la grève de 2019/2020. Les régularisés d'alors ont été aussitôt remplacés par de nouveaux sans-papiers victimes de la même surexploitation !

A l'agence Chronopost Alfortville, de nombreux travailleurs sans-papiers se trouvent ainsi menacés d'être virés sur le champ, et de se retrouver dans la misère et à la rue.

Nous ne laisserons pas faire !